

DE L'ÉGLISE magne de l'Est

UN ÉVÈNEMENT THÉOLOGIQUE : la parution en langue française de L'ÉPIQUE DE KARL BARTH

par E. JEQUIER

la clanciers, la pontanée, la ger- (etc.) sont des de Poivoire de perdu. Ils nos pau- sse. Je récit de mes, j'ai Ravens- Chaque fois bien Chas- s, avait ts, après ts dé- ne Po- u. 1944 ne me il est est ces alle- d'en- mettre ujours Mais ans ce matés- ts à que et ément, de de grand vus nazi- prêt à S up de s. S'il so- vains mou- ont l de laco- que d'all- peut dire les tre lise de que à re- lies pu- mes qui ra- à es- sés- des es. o; ait ne ns la ux Il st, 00- qu- et ue

peut en devenir le directeur. Les médecins eux-mêmes perdent peu à peu leur indépendance et leur clientèle particulière pour devenir médecins dans une polyclinique.

En quelques jours seulement, nous avons pu nous rendre compte qu'une révolution avance à grands pas, employant la propagande sous toutes ses formes. Le nombre des slogans est immense, mais peu varié. Il s'agit toujours de l'unité de l'Allemagne, de la paix, de l'amitié avec la Russie et la Pologne et du socialisme. Les journaux rapportaient en pages entières les discours prononcés à Moscou, à l'occasion du 19^e Congrès du parti communiste.

Au sujet de la presse, nous avons remarqué aussi qu'elle n'a aucun caractère érotique. Aucune « pin-up » aux étalages des kiosques... Mais une propagande sérieuse appelant chacun à construire le socialisme — ce mot

à la-bas un sens différent de chez nous.

Les deux affiches qui nous ont le plus impressionnés sont celles qui invitent les jeunes à entrer dans une association pour le sport et la technique.

La première montre deux jeunes motocyclistes casqués, agroulés devant leur moto, et lisant une carte géographique à la lueur de leur lampe de poche. La seconde représente un avion à voile aux mains d'un tout jeune pilote. Il nous semblait revoir les affiches des nazis avant le rétablissement du service militaire... L'histoire recommencerait-elle ? plus douloureuse pour ce grand pays (et cette grande Eglise évangélique) parce que le rideau de fer le sépare en deux... N'est-ce pas tout simplement dramatique de remilitariser un tel pays, de tels hommes, vivant souvent dans des ruines ?

(1) 4 Morgeu sont, sauf erreur, égaux à 1 ha.



Sous l'impulsion du pasteur Jacques de Senard, les Editions Labor et Fides sont en train de se lancer dans une entreprise considérable : la rédaction et l'édition en langue française de l'Épique de Karl Barth.

Il ne saurait être question d'analyser dans un bref article de journal le contenu d'une œuvre comme celle du théologien de Bâle, mais peut-être n'est-il pas impossible d'éclaircir un peu pour les non-initiés l'importance et la signification de la Dogmatique.

En juillet 1922, Karl Barth, sollicité d'apporter à une conférence pastorale « une introduction à sa théologie », soulignait l'embarras dans lequel une semblable question le plongerait. Il demandait que l'on ne considérât pas sa théologie « comme une entreprise qui voudrait faire concurrence aux théologies conservatrice, libérale, ritschlienne ou comparative, mais comme une sorte de note marginale de glose qui, à sa manière s'accorde et

ne s'accorde pas avec ses grandes constructions et qui, j'en suis persuadé, perdrait son sens dès l'instant où elle voudrait être davantage, car elle vendrait sa place et voudrait faire figure de nouvelle théologie à côté d'autres ».

Lorsqu'on se trouve en face du monument imposant de la Dogmatique, qui compte déjà aujourd'hui huit gros volumes et en exigera à peu près autant pour être achevé, on peut se demander si le danger signalé par Barth en 1922 n'est pas devenu une réalité et si l'en ne se trouve pas maintenant en face de la construction qu'il redoutait lui-même.

Scus peine de paraître paradoxal, je serai tenté de soutenir le contraire. Lorsqu'en effet l'on examine la Dogmatique de Barth, elle apparaît comme suivant dans ses grandes lignes la marche classique de la Dogmatique chrétienne ; à partir des articles du symbole des Apôtres, elle aborde les problèmes généraux de la Dogmatique (sources de la connaissance chrétienne, Dieu et ses attributs, la Trinité, l'élection), Barth aborde les grands chapitres qui correspondent aux trois articles du symbole des Apôtres : la création, doctrine de la réconciliation, doctrine de la sanctification. S'il y a des modifications apportées au schéma classique, elles proviennent toutes du point de vue particulier à partir duquel Karl Barth a été conduit à se placer : il s'agit en somme de l'introduction dans le corps même de la Dogmatique de la note marginale dont il a été question, et qui fait sentir à chaque instant son exigence.

Si nous voulons essayer de caractériser ce point de vue particulier, il faut, à mon sens, noter trois éléments essentiels : 1^o le fondement sur lequel Barth veut se placer est essentiellement un fondement scripturaire, et il est par là strictement dans la ligne de la théologie des Réformateurs. L'autorité de l'Écriture Sainte liée à l'émotion intérieure du Saint-Esprit, est pour Barth une chose vraiment sérieuse avec laquelle on ne plaisante pas. Il se peut naturellement que les spécialistes cherchent à découvrir dans sa Dogmatique les traces de certaines influences philosophiques. Mais ce qui frappe les auditeurs du théologien plus encore peut-être que ses lecteurs, c'est la candeur soumise avec laquelle il écoute la Parole de Dieu pour en saisir le sens.

2^o Cette soumission à l'Écriture Sainte a conduit Karl Barth encore plus nettement que les réformateurs à une pensée théologique strictement christocentrique. C'est probablement le trait le plus caractéristique de sa Dogmatique et qui revient à sa « note marginale » : la perspective christologique : cette perspective christologique se retrouve en particulier dans la façon dont Barth aborde la doctrine de la Trinité, dans la lumière qu'il projette sur le problème de la prédestination, dans son attitude aussi dans le rapport qu'il établit entre la Dogmatique et l'éthique, en laissant jaillir en quelque sorte la seconde de la première.

3^o Une autre caractéristique de cette Dogmatique est que continuellement et très explicitement la préoccupation qu'a K. Barth de l'actualité de l'Église. La théologie ne saurait être pour lui un jeu intellectuel plus ou moins abstrait, mais toujours la réflexion nécessaire à laquelle se livre l'Église sur sa mission qui est la prédication de l'Évangile. Cette préoccupation vivante est sans doute ce qui donne à la Dogmatique ce mouvement continu de flux et de reflux, qui cherche à cerner l'essentiel. Je n'ai jamais lu la Dogmatique sans me sentir entraîné dans ce mouvement et sans éprouver qu'il s'agissait de saisir la vérité vivante dont vivent les chrétiens et l'Église.

Il faut, pour que ce tableau ne soit pas trop incomplet, dire quelques mots de la forme dans laquelle se présente la Dogmatique. Le texte principal est continuellement interrompu de longs paragraphes imprimés en petits caractères et qui, à propos des affirmations essentielles, apportent des éclaircissements et des commentaires sur l'histoire des dogmes et des doctrines. Cet appareil qui ouvre des perspectives lumineuses sur bien des points essentiels n'est pas des appendices, mais des moins précieux de l'œuvre de Barth. Ajoutons que des registres très complets font de la Dogmatique un instrument de travail aisé à consulter.

Quelle que soit l'attitude que l'on prenne en face de certaines des affirmations de Barth, son œuvre représente un événement théologique de

L'évêque Peter, de l'Église réformée hongroise : " Notre Église est libre et fidèle "

Au mois d'août dernier (numéro 386) nous avons publié un article de M. Antoine Radvanski sur la situation des Églises protestantes de Hongrie, qui a profondément ému les autorités ecclésiastiques de ce pays. Les évêques Bereczky, Péter et Deszéry, le curateur Kiss, que j'ai rencontrés à la conférence de Lund, m'ont fait part de cette émotion. Je leur ai dit que Réforme ne refusait jamais le droit de réponse. Nous publions donc ici une lettre de l'évêque Péter dont nous avons soigneusement supprimé les passages mettant en cause le passé de notre collaborateur.

Nous rappelons que l'évêque Bereczky est le président de l'Église réformée de Hongrie ; l'évêque Péter est évêque de Debrecen, l'évêque Deszéry est évêque de l'Église luthérienne hongroise, M. Kiss est curateur du synode général réformé de Hongrie. M. Antoine Radvanski est ancien secrétaire de la commission œcuménique des Églises protestantes de Hongrie, ancien délégué de l'Église luthérienne de Hongrie auprès de la Fédération luthérienne mondiale et, dans le monde, ancien secrétaire de la Banque nationale de Hongrie sous le régime Horthy.

Budapest, le 13 octobre 1952. VOUS vous souvenez certainement des collets de Gödöllő. Ils ont mis longtemps à se faner sur votre bureau. Vous leur avez même consacré un article. Nous, en tout cas, nous gardons un souvenir vivace de votre séjour en Hongrie, des prédictions de pasteurs français que l'on a pu entendre dans nos temples et aussi des articles parus dans Réforme, après votre retour. Tout ce qui a été dit ici et écrit là-bas fait partie de ces témoignages chrétiens qui éclairent, guérissent et reconforment, au milieu de la tension mondiale actuelle.

Mais, je vous sincèrement que je ne sais que penser de l'article publié dans le numéro du 9 août de Réforme, sur la situation des Églises protestantes de Hongrie...

Comment qualifier de héros « des nobles traditions de la libre liberté » un personnage du nom de Géza Hegyaljai-Kiss qui fut le pasteur à Debrecen, jusqu'au moment où le tribunal disciplinaire de la circonscription, que j'avais l'honneur de présider, fut destitué ? Ce n'était d'ailleurs pas la première affaire disciplinaire de Géza Hegyaljai-Kiss. La plus récente lui fut imputée pour adultère, par mon prédécesseur l'évêque Révész, et seuls les événements de la guerre ont empêché l'affaire de suivre son cours normal. Malversations des fonds de l'Église, adultère et autres chefs d'accusation, dont l'énumération choquerait nos lecteurs de Réforme ; ce sont là les étapes du long service prétendu pastoral de cet homme. Ce qui est scandaleux, c'est que l'Église l'eût toléré si longtemps dans ses fonctions. Ce dépositaire de « nobles traditions de la vraie liberté » a d'ailleurs tenté de détourner l'attention de ses agissements, en m'envoyant le texte de ses prédications, pour me montrer combien il s'efforçait de se maintenir à la hauteur de ce qu'il croyait être les exigences actuelles. Il touche, du reste, une pension.

Ceux qui considèrent Géza Hegyaljai-Kiss comme un pasteur idéal pourront, cela va de soi, représenter le service d'Albert Bereczky d'une manière propre à faire croire que ses

exemple — des dizaines de milliers de gens ont pu se réunir tout récemment encore, le 7 septembre, à un moment de pèlerinage, pour baisser une image pieuse, ce qui, au point de vue évangélique, n'est pas précisément réjouissant. Je crois que les protestants français connaissent également les habitudes superstitieuses qui régissent dans ces lieux de pèlerinage. Ces habitudes fleurissent, hélas ! toujours en Hongrie. Les communautés réformées existeraient, elles aussi, certainement sans les directives d'Albert Bereczky, mais elles seraient plus pauvres, en ce qui concerne les enseignements de l'Évangile. Les attitudes d'Albert Bereczky découlent de cette commune étude selon la foi, par laquelle nous recherchons ensemble la voie de l'obéissance, donnée à l'Église en Christ.

En ce qui concerne le service des évêques traités Turdóczy et Szabó, je ne puis mieux faire que d'indiquer que ce furent eux-mêmes qui, dans leurs messages les plus récents, ont condamné toute action qui viserait à exploiter aux fins d'une action politique leur décision concernant leur propre personne. Trop unie à la politique municipale de Budapest entre les deux guerres mondiales, la personnalité d'Imre Szabó n'était pas apte à fournir un dirigeant de pasteurs et de communautés dans la vie nouvelle de la capitale hongroise. C'est en vue de prévenir les fautes graves qui se sont fait sentir dans ses activités qu'il a reçu — et accepté — le conseil des dirigeants de sa circonscription de poursuivre son service pastoral au sein d'une communauté de province. Il est actuellement, dans ma circonscription, pasteur d'une communauté comptant 1.200 âmes.

Certains organes de la propagande occidentale auraient voulu se servir, aux fins d'une activité politique et anticléricaliste immorales, d'une résolution prise par la circonscription d'Andor Eneyedy, au sujet de la centralisation de nos facultés de théologie. Eneyedy y a riposté notamment en démissionnant de sa charge épiscopale. Car, de même qu'il a été juré en France, de transférer la faculté de théologie de Montauban à Montpellier, il a été juré en Hongrie

de nos Églises et, en premier lieu, avec ses services au sein de la jeunesse. Celui enfin que l'auteur de l'article qualifie de communiste notoire, a participé activement, pendant une trentaine d'années, avant la Libération, aux mouvements évangéliques de l'Église.

Un mot encore. L'auteur de l'article reproche aux Églises protestantes de Hongrie l'attitude qu'elles ont eue au sujet des mesures d'éloignement. Que s'est-il donc passé ? Certaines personnalités qui avaient, entre les deux guerres mondiales, assumé des rôles dirigeants dans l'armée, dans la vie économique et sociale, ont dû effectivement aller s'installer en province, où elles vivent d'ailleurs en toute liberté. Après la seconde guerre mondiale, la société nouvelle a attendu sept années pour que ces gens-là s'amendent. En dépit de cette longanimité, l'attitude de ces gens a continué d'être un danger tant pour le ravitaillement public que pour d'autres intérêts publics. Dans les cas où ces mesures n'avaient pas tenu compte de certaines circonstances dignes d'être relevées, les Églises ont eu la possibilité d'intervenir...

Je vous envoie ma lettre dans l'espoir que Réforme, par sa recherche de la vérité, continuera de fournir sa contribution à la purification de l'atmosphère internationale.

Votre dévoué, J. PETER.

PROBLÈMES D'ARCHITECTURE

Préoccupé d'aider les paroisses placées devant des problèmes de reconstruction et désireux d'associer à ses recherches ceux qui ont des questions intéressantes, la Commission des Immeubles de l'Église réformée de France a décidé d'organiser deux séances publiques d'étude le 14 et 15 novembre prochain, dans la Salle Haute de l'Église de l'Oratoire, à Paris.

Le vendredi 14 novembre, à 20 h. 45, M. le pasteur Romane-Marcus traitera de « LA PLACE ET DE LA FORME DE LA CROIX À L'EXTÉRIEUR ET À L'INTÉRIEUR DES ÉGLISES RÉFORMÉES DANS LE CADRE DE L'ARCHITECTURE MODERNE ».

Ces deux séances, présidées par M. le pasteur P. Bourget, seront suivies d'un entretien. Elles pourront être présentes, mais ne désirent pas recevoir un compte rendu de ces séances, et être éventuellement associés à des travaux ultérieurs, sont priés de bien vouloir se faire connaître.

Une petite exposition de photographies ou d'albums reproduisant les dernières constructions ou restaurations d'édifices religieux sera organisée et tous documents destinés à la compléter seront reçus avec reconnaissance.

A l'occasion du centenaire de sa fondation en 1882, l'Union de Paris organise, en novembre et décembre, une série d'importantes conférences et soirées auxquelles vous êtes très cordialement invités :

Jeu 4 novembre. — Notre civilisation peut-elle survivre ? par André Maurois.

" Notre Église est libre et fidèle "

Au mois d'août dernier (numéro 386) nous avons publié un article de M. Antoine Radvansky sur la situation des églises protestantes de Hongrie, qui a profondément ému les autorités ecclésiastiques de ce pays. Les évêques Bereczky, Péter et Dezséry, le curateur Kiss, que j'ai rencontrés à la conférence de Lund, m'ont fait part de cette émotion. Je leur ai dit que Réforme ne refusait jamais le droit de réponse. Nous publions donc ici une lettre de l'évêque Péter dont nous avons seulement supprimé les passages mettant en cause le passé de notre collaborateur.

Nous rappelons que l'évêque Bereczky est le président de l'Église réformée de Hongrie; l'évêque Péter est évêque de Debrecen, l'évêque Dezséry est évêque de l'Église luthérienne hongroise, M. Kiss est curateur du synode général réformé de Hongrie. M. Antoine Radvansky est ancien secrétaire de la commission œcuménique des Églises protestantes de Hongrie, ancien délégué de l'Église luthérienne de Hongrie auprès de la Fédération luthérienne mondiale et, dans le monde, ancien secrétaire de la Banque nationale de Hongrie, sous le régime Horthy.

Budapest, le 13 octobre 1952.

VOUS vous souvenez certainement des œilllets de Gödöllő. Ils ont mis longtemps à se faner sur votre bureau. Vous leur avez même consacré un article. Nous, en tout cas, nous gardons un souvenir vivace de votre séjour en Hongrie, des prédictions de pasteurs français que l'on a pu entendre dans nos temples et aussi des articles parus dans Réforme, après votre retour. Tout ce qui a été dit ici et écrit là-bas fait partie de ces témoignages chrétiens qui éclairent, guérissent et réconfortent, au milieu de la tension mondiale actuelle.

Mais, j'avoue sincèrement que je ne sais que penser de l'article publié dans le numéro du 9 août de Réforme, sur la situation des Églises protestantes de Hongrie...

Comment qualifier de héros « des nobles traditions de la vraie liberté » un personnage du nom de Géza Hegyaljai-Kiss qui a été pasteur à Debrecen, jusqu'au moment où le tribunal disciplinaire de la circonscription, que j'avais l'honneur de présider, l'eût destitué ? Ce n'était d'ailleurs pas la première affaire disciplinaire de Géza Hegyaljai-Kiss. La plus récente lui fut intentée pour adultère, par mon prédécesseur l'évêque Révész, et seuls les événements de la guerre ont empêché l'affaire de suivre son cours normal. Malversation des fonds de l'Église, adultère et autres chefs d'accusation, dont l'énumération choquerait les lecteurs de Réforme; ce sont là les étapes du long service prétendu pastoral de cet homme. Ce qui est scandaleux, c'est que l'Église l'eût toléré si longtemps dans ses fonctions. Ce dépositaire des « nobles traditions de la vraie liberté » a d'ailleurs tenté de détourner l'attention de ses agissements, en m'envoyant le texte de ses prédications, pour me montrer combien il s'efforçait de se maintenir à la hauteur de ce qu'il croyait être les exigences actuelles. Il touche, du reste, une pension confortable...

Ceux qui considèrent Géza Hegyaljai-Kiss comme un pasteur idéal pourront, cela va de soi, représenter le service d'Albert Bereczky d'une manière propre à faire croire que ses attitudes visent au maintien des avantages de l'Église dans le domaine de la vie publique. Albert Bereczky vit ici, en Hongrie. Il sait fort bien qu'en dépit des affaires Mindszenty et Grösz, l'Église catholique romaine y jouit d'une liberté telle que — pour ne citer que ce seul

exemple — des dizaines de milliers de gens ont pu se réunir tout récemment encore, le 7 septembre, à un lieu de pèlerinage, pour baiser une image pieuse, ce qui, au point de vue évangélique, n'est pas précisément réjouissant. Je crois que les protestants français connaissent également les habitudes superstitieuses qui règnent dans ces lieux de pèlerinage. Ces habitudes fleurissent, hélas ! toujours en Hongrie. Les communautés réformées existeraient, elles aussi, certainement sans les directives d'Albert Bereczky, mais elles seraient plus pauvres, en ce qui concerne les enseignements de l'Évangile. Les attitudes d'Albert Bereczky découlent de cette commune étude selon la foi, par laquelle nous recherchons ensemble la voie de l'obéissance, donnée à l'Église en Christ.

En ce qui concerne le service des évêques retraités Turóczy et Szabó, je ne puis mieux faire que d'indiquer que ce furent eux-mêmes qui, dans leurs messages les plus récents, ont condamné toute action qui viserait à exploiter aux fins d'une action politique leur décision concernant leur propre personne. Trop unie à la politique municipale de Budapest entre les deux guerres mondiales, la personnalité d'Imre Szabó n'était pas apte à fournir un dirigeant de pasteurs et de communautés dans la vie nouvelle de la capitale hongroise. C'est en vue de prévenir les fautes graves qui se sont fait sentir dans ses activités qu'il a reçu — et accepté — le conseil des dirigeants de sa circonscription de poursuivre son service pastoral au sein d'une communauté de province. Il est actuellement, dans ma circonscription, le pasteur d'une communauté comptant 1.200 âmes.

Certains organes de la propagande occidentale auraient voulu se servir, aux fins d'une activité politique et anticléricaliste immorales, d'une résolution prise par la circonscription d'Andor Enyedy, au sujet de la centralisation de nos facultés de théologie. Enyedy y a riposté notamment en démissionnant de sa charge épiscopale. Car, de même qu'il a été juste, en France, de transférer la faculté de théologie de Montauban à Montpellier, il a été juste, en Hongrie, de sortir l'enseignement de la théologie des conditions villageoises, pour le concentrer à Budapest et à Debrecen, où la formation des pasteurs est susceptible de bénéficier de perspectives plus larges. Cette concentration n'a apporté aucune réduction du nombre des étudiants en théologie. Voici les statistiques des trente dernières années :

Années scolaires	Nombre des étudiants
1920-1921.....	171
1921-1922.....	196
1923-1929.....	329
1937-1938.....	325
1946-1947.....	174
1947-1948.....	237
1951-1952.....	318

En ce qui concerne enfin Andor Enyedy lui-même, il est toujours pasteur à Miskolc, c'est-à-dire dans l'un des centres industriels les plus importants du pays. Aujourd'hui, lorsque le développement de l'industrie représente une préoccupation primordiale du pays, il est facile de comprendre l'importance des activités pastorales dans une région industrielle de cet ordre, tant au point de vue ecclésiastique qu'à celui de la vie publique en général.

J'aimerais savoir si Karl Barth est content de voir que l'auteur de l'article entend utiliser à ses fins sa lettre adressée à Albert Bereczky...

L'homme d'Église, qui respecte le courage de la profession de foi, ne considérera certainement pas comme un acte de courage honorable l'attitude d'un émigré calomniant et attaquant des personnalités ecclésiastiques qui sont demeurées à leur poste pour y accomplir un service respectable...

Il est, en tout cas, difficile d'imaginer sur quel fondement moral reposent les objections qu'il formule contre les dirigeants ecclésiastiques et laïcs qu'il énumère dans son article. Tous ceux qui connaissent ces personnalités savent qu'elles ont été toutes, dès avant la libération, en relations suivies avec les mouvements

de nos Églises et, en premier lieu, avec ses services au sein de la jeunesse. Celui enfin que l'auteur de l'article qualifie de communiste notoire, a participé activement, pendant une trentaine d'années, avant la Libération, aux mouvements évangéliques de notre Église.

Un mot encore. L'auteur de l'article reproche aux Églises protestantes de Hongrie l'attitude qu'elles ont eue au sujet des mesures d'éloignement. Que s'est-il donc passé ? Certaines personnalités qui avaient, entre les deux guerres mondiales, assumé des rôles dirigeants dans l'armée, dans la vie économique et sociale, ont dû effectivement aller s'installer en province, où elles vivent d'ailleurs en toute liberté. Après la seconde guerre mondiale, la société nouvelle a attendu sept années pour que ces gens-là s'amendent. En dépit de cette longanimité, l'attitude de ces gens a continué d'être un danger tant pour le ravitaillement public que pour d'autres intérêts publics. Dans les cas où ces mesures n'avaient pas tenu compte de certaines circonstances dignes d'être relevées, les Églises ont eu la possibilité d'intervenir...

Je vous envoie ma lettre dans l'espoir que Réforme, par sa recherche de la vérité, continuera de fournir sa contribution à la purification de l'atmosphère internationale.

Votre dévoué,

J. PETER.

PROBLEMES D'ARCHITECTURE

Préoccupée d'aider les paroisses placées devant des projets de reconstruction et désireuse d'associer à ses recherches ceux que ces questions intéressent, la Commission des Immeubles de l'Église réformée de France a décidé d'organiser deux séances publiques d'étude les 14 et 15 novembre prochain, dans la Salle Haute de l'Église de l'Oratoire, à Paris.

Le vendredi 14 novembre, à 20 h. 45, M. le pasteur Romane-Musculus traitera DU RÔLE, DE LA PLACE ET DE LA FORME DE LA CROIX A L'EXTERIEUR ET A L'INTERIEUR DES EGLISES REFORMEES.

Le samedi 15 novembre, à 14 h. 30, MM. les architectes J. Dollfus et G. Riedberger traiteront DU STYLE GENERAL DES EGLISES REFORMEES DANS LE CADRE DE L'ARCHITECTURE MODERNE.

Ces deux séances, présidées par M. le pasteur P. Bourget, seront suivies d'un entretien. Ceux qui ne pourraient être présents, mais désiraient recevoir un compte rendu de ces séances, et être éventuellement associés à des travaux ultérieurs, sont priés de bien vouloir se faire connaître.

Une petite exposition de photographies ou d'albums reproduisant les dernières constructions ou restaurations d'édifices religieux sera organisée et tous documents destinés à la compléter seront reçus avec reconnaissance.

A l'occasion du centenaire de sa fondation en 1852, l'Union de Paris organise, en novembre et décembre, une série d'importantes conférences et soirées auxquelles vous êtes très cordialement invités :

Jeu 6 novembre. — « Notre civilisation peut-elle être sauvée ? », par André Maurois.

Merc 12 novembre. — « Les Français sont-ils plus ou moins chrétiens qu'il y a cent ans ? », par le pasteur Marc Boegner.

La suite de ces manifestations sera donnée dans un prochain numéro. Toutes sont gratuites. Elles commenceront à 20 h. 45 en la salle des fêtes de l'Union de Paris, 14, rue de Trévise (9^e).

duction dans le corps même de la Dogmatique de la note marginale dont il a été question, et qui fait sentir à chaque instant son exigence.

Si nous voulons essayer de caractériser ce point de vue particulier, il faut, à mon sens, noter trois éléments essentiels : 1° le fondement sur lequel Barth veut se placer est essentiellement un fondement scripturaire, et il est par là strictement dans la ligne tracée par les Réformateurs. L'autorité de l'Écriture Sainte liée au témoignage intérieur du Saint-Esprit, est pour Barth une chose vraiment sérieuse avec laquelle on ne plaisante pas. Il se peut naturellement que les spécialistes cherchent à découvrir dans sa Dogmatique les traces de certaines influences philosphiques. Mais ce qui frappe les auditeurs du théologien plus encore peut-être que ses lecteurs, c'est la candeur soumise avec laquelle il écoute la Parole de Dieu pour enseigner.

2° Cette soumission à l'Écriture Sainte a conduit Karl Barth encore plus nettement que les réformateurs à une pensée théologique strictement christocentrique. C'est probablement le trait le plus caractéristique de sa Dogmatique et qui donne à sa « note marginale » son aspect le plus spécifique : cette perspective christologique se retrouve en particulier dans la façon dont Barth aborde la doctrine de la Trinité, dans la lumière qu'il projette sur le problème de la prédestination, et très nettement aussi dans le rapport qu'il établit entre la Dogmatique et l'éthique, en laissant jaillir en quelque sorte la seconde de la première.

3° Une autre caractéristique de cette Dogmatique est que continuellement on y trouve implicitement la préoccupation qu'a K. Barth de la prédication de l'Église. La théologie ne saurait être pour lui un jeu intellectuel plus ou moins abstrait, mais toujours la réflexion nécessaire à laquelle se livre l'Église sur sa mission qui est la prédication de l'Évangile. Cette préoccupation vivante est sans doute ce qui donne à la Dogmatique ce mouvement continu de flux et de reflux, qui cherche à cerner l'essentiel. Je n'ai jamais lu la Dogmatique sans me sentir entraîné dans ce mouvement et sans éprouver qu'il s'agissait vraiment de la vérité vivante dont vivent les chrétiens et l'Église.

Il faut, pour que ce tableau ne soit pas trop incomplet, dire quelques mots de la forme dans laquelle se présente la Dogmatique. Le texte principal est constamment entrecoupé de longs paragraphes imprimés en petits caractères et qui, à propos des affirmations essentielles, apportent des éclaircissements et des commentaires sur l'histoire des dogmes et des doctrines. Cet appareil qui ouvre des perspectives lumineuses sur bien des points essentiels n'est pas un des apports les moins précieux de l'œuvre de Barth.

Ajoutons que des registres très complets font de la Dogmatique un instrument de travail aisé à consulter.

Quelle que soit l'attitude que l'on prenne en face de certaines des affirmations de Barth, son œuvre représente un événement théologique considérable, avec lequel on ne peut pas ne pas compter.

Jean BOSCH.

Un événement théologique et littéraire :

L'ÉDITION FRANÇAISE DE LA DOGMATIQUE DE KARL BARTH

Cette publication se fera par fascicules de 300 à 400 pages, à raison de deux à trois par année, sur une période de 7 à 8 ans et au prix de souscription de 880 francs à 1.120 francs le volume broché.

Veillez vous inscrire au plus vite si possible avant le 31 décembre 1952, et rechercher autour de vous d'autres souscripteurs pour atteindre le chiffre minimum sans lequel l'entreprise n'est pas réalisable.

Les mille premiers souscripteurs pourront acquérir tous les ouvrages à un prix inférieur de 15 % à celui de chaque exemplaire hors souscription.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Je soussigné déclare souscrire à l'édition intégrale en langue française de la Dogmatique de Karl Barth.

Je m'engage à acheter ferme chaque exemplaire lors de sa sortie de presse.

Les Éditeurs m'adresseront le fascicule avec facture et j'en réglerai le montant :

* par versement au compte de chèques postaux

* contre remboursement

Je m'inscris pour :

* L'édition brochée de 880 à 1.120 frs. - (Fr. s. : 11. - à 14. -) le volume.

* L'édition reliée de 1.440 à 1.680 frs. - (Fr. s. : 18. - à 21. -) le volume.

Date : _____ Signature : _____

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse exacte : _____

BULLETIN DE SOUSCRIPTION à adresser :

Éditions « LABOR ET FIDES », 24, rue Bourg-de-Four (Suisse) ou Éditions du GUIDE, 65, avenue de La Bourdonnais, PARIS (7^e)

ARMÉE DU SALUT

CITE DU REFUGE

Assistance par le Travail

12, rue Cantagrel - PARIS-13^e - GOB. 54-41

OFFREZ Tout ce qui vous embarrasse

Vieux vêtements, vieux meubles, objets divers

On prélève à domicile

VISITEZ NOS MAGASINS DE VENTE

DU CALME, DES FORCES

MAISON DE REPOS

LES EAUX VIVES

CHARMES-SUR-RHONE (Ardèche)

PARIS-17^e

13-86. - Compte postal : Paris 4306-31

T D'ADRESSE. - Joindre la dernière bande et durée de l'abonnement est réduite d'un numéro.

EMENT. - Les abonnés de France et de l'Union

nt, quinze jours environ avant la fin de leur

mandat portant sur le talon l'adresse de leur

par lequel leur abonnement se termine. Ils

vice en se réabonnant sans retard.

des pays suivants : Belgique et Congo, Bul-

lie, Luxembourg, Philippines, Pologne, Suède,

par nos correspondants :

	Six mois	Un an
arisruhe 22352	11,50 D. M.	23 D. M.
	125 F. B.	250 F. B.
	2,75 \$ Can.	5,50 \$ Can.
	2,75 U.S.A.	5,50 U.S.A.
ches	18/	36/
	1.650 lire	3.300 lire
	1.650 lire	3.300 lire
	11.50 florins	23 florins
- Tél. 621-48	10 F. S.	20 F. S.

(Remise aux pasteurs : 20 % sur ces prix)

Publicité littéraire :

Mme Gardel, 146, rue Montmartre,

Paris-2^e. Tél. Louvre 08-35.